

CELINE BARBIER

LeMag. CULTURE

Littérature : Coups de cœur

Littérature française... et locale :
«Ravine», Jack Meurant



Chandoles, un petit village près de la montagne du Cheval Blanc dans les Alpes-de-Haute-Provence, une famille de bergers, les Pacalis et puis tout le reste. Il est surtout question ici du fils cadet, Gabriel, appelé Gaby car c'est lui qui a repris l'élevage des brebis. C'est lui qui se rend une fois l'an vers les hauts pâturages afin de garder son troupeau, lui qui vit seul avec ses bêtes plus qu'avec les hommes. Certes, il y a Henriette, l'épouse dévouée qui est longtemps restée indécise avant d'accepter de se marier alors qu'elle vivait avec son homme depuis plusieurs années. Il y a aussi les parents Pascalis, le frère aîné Maurice ; mais lorsque l'on vit à la Ravine, on ne doit pas se contenter d'aimer les hommes, c'est la terre que l'on aime avant tout, la terre comme elle est, sans aménagement moderne, avec ses sentiers abrupts et ceux qui y sont attachés au moins autant que vous. Aussi, lorsque Gabriel cherche un berger pour le remplacer durant les mois d'été afin qu'il puisse rester en bas, quelle n'est pas sa surprise lorsque c'est une femme qui se présente pour répondre à l'annonce. Oui, même si cela n'était pas bien vu à l'époque, elle est bien bergère et a d'ailleurs déjà fait ses preuves mais ailleurs. Qu'en sera-il ici ? Non, elle ne craint pas l'isolement et oui, elle est autant capable qu'un homme de mener son troupeau où bon lui semble sans perdre une seule bête. Celle qui se présente sous le nom de Violaine sait ce qu'elle veut et n'a pas son pareil pour envoûter les bêtes au même titre que les hommes.

Le jour où Gabriel décida de l'engager fut certainement pour lui le plus beau de son existence mais c'est également ce jour-là qu'il signa sa perte... Jacques, le narrateur, entraîne son lecteur dans un pays qui ne fait pas de cadeaux, dans lequel il faut savoir trimer pour avoir de quoi casser la croûte, où il faut avec des jambes solides pour monter sans cesse jusqu'au sommet mais où il faut surtout avoir le cœur bien accroché pour que les larmes résistent avant de franchir le bord des paupières ! Une histoire comme la nature n'en fait plus ou rarement. Une histoire où la technologie est bannie, du moins, pour un temps, mais dans laquelle le lecteur se sent chez lui, où tout le monde se connaît et où il fait bon vivre du moment que l'on s'en donne la peine ! Une écriture légère, enivrante, propre aux précédents écrits de Jack Meurant à savoir inimitable... À découvrir !